

Pierre Gentelle  
19 septembre 2009

## **L'avenir de l'humanité de plus en plus dans l'ambiguïté et l'inégalité**

<http://www.bulletins-electroniques.com/actualites/60434.htm>

BE Japon numéro 513 (11/09/2009) - Ambassade de France au Japon / ADIT -

Le professeur Yasuko Ito-Inaba du Cryobiofrontier Research Center de l'université d'Iwate vient de faire faire un grand pas à l'humanité.

***Symplocarpus renifolius**, connu sous le nom de " chou puant " à cause de l'odeur répandue lorsque l'une de ses feuilles est coupée, est une plante thermogène, c'est-à-dire capable de produire de la chaleur et de se maintenir à une température d'environ 24°C pendant environ une semaine même quand la température ambiante atteint -10°C. L'injection de ses gènes dans les gènes des Inuits, des grimpeurs en solitaire des Alpes et de l'Himalaya et des navigateurs pris par la banquise devrait leur permettre de survivre dans des conditions naturelles contraignantes. Leur avenir est assuré. Après expérimentation suffisante, leurs gènes modifiés pourront être transférés à l'ensemble des populations humaines craignant le froid. Une fois de plus, l'inégalité frappe l'Afrique, qui devra au contraire marcher de plus en plus nue pour se protéger de la chaleur croissante due au réchauffement climatique.*

***Symplocarpus renifolius** en outre est protogyne, ce qui signifie qu'au cours de son développement elle passe par un stade femelle d'environ une semaine avant de devenir mâle. Or, elle ne peut produire de chaleur que lorsqu'elle est au stade femelle. Cette qualité, qui existe déjà dans l'humanité pour sa moitié la meilleure, peut donc être étendue à tous les humains, voire généralisée à tous les animaux en chaleur ou pas, comme le souhaite Brigitte Bardot.*

Pour mieux comprendre ce mécanisme, les chercheurs ont étudié le développement des organes reproducteurs et la biogénèse des organites pendant le passage du stade femelle au stade mâle. Tout d'abord ils ont observé que les étamines, organes mâles végétaux, subissent des modifications structurelles importantes au stade femelle, se traduisant notamment par l'augmentation de leur activité métabolique. *Les expériences du même type effectuées sur les humains, sous contrôle psychiatrique, ont produit des résultats semblables, mais pour le moment limités à leur activité métaphorique.*

*Un spécialiste du commerce, installé au Texas, ayant fait observer que ces gènes de chauffage central naturel semblent constituer un privilège du sexe féminin, la seule possibilité qui resterait ouverte aux individus mâles serait le chauffage central à l'alcool, plus connu sous le nom de cuite - en cas de mauvais réglage de l'alimentation -. Il a déjà été expérimenté avec succès dans de nombreux territoires, y compris ceux qui sont couverts de pergélisol, les flux de vodka, tequila, whisky, arak et cetera servant, au-delà de l'échange, de moyen de communication rapide. Les chercheurs ont constaté qu'à ce stade, les cellules des pétales, des étamines et du pistil possèdent un nombre important de mitochondries (organites jouant un rôle dans la respiration et les réactions énergétiques cellulaires) et peu de vacuoles (petites*

cavités situées dans la cellule). *Les chercheurs du CNRS, humiliés, ont découvert pour leur part une forte diminution chez l'homme de la taille des vacuoles dans les cavités péniennes, dont la conséquence évidente est une flaccidité permanente pendant la phase femelle. Enfin des crédits qui ne sont pas dépensés en vain.*

Au stade mâle, c'est l'inverse. *La tige se redresse.* Des tests(ici)ultérieurs ont montré que la quantité de mitochondries dans le spadice, un type de disposition des fleurs sur la tige d'une plante *ou d'un individu*, est deux fois plus importante qu'au stade femelle, *ce qui renforce considérablement le développement et la durabilité de son érection.*

Les chercheurs déduisent de ces observations que le nombre de mitochondries est le paramètre important dans la régulation de la thermogénèse et que les étamines, tissus qui subissent de grands changements entre les deux stades, sont sans doute les principaux responsables de la production de chaleur. Ces résultats représentent une avancée dans la compréhension du rôle et du fonctionnement des mitochondries, *mais pourrait se révéler une découverte funeste pour l'humanité, en accélérant le réchauffement climatique. Si tous les mammifères, poissons, batraciens et serpents se mettent à chauffer ensemble, il faudra probablement modifier la graduation des thermomètres. Les responsables de l'OMS et les spécialistes du climat en France s'en sont émus. Ils s'inquiètent d'avoir à inventer une nouvelle taxe carbone, mais ils en ont déjà trouvé le nom : LHOOQ.*

**Pierre Gentelle**